

TRAVAUX ORIGINAUX

DES AFFECTIONS DU SEIN PENDANT LA PÉRIODE PUERPÉRALE.

Par le Dr E. A. RENÉ DE COTRET, Médecin de la Maternité, professeur-adjoint d'obstétrique à l'Université Laval.

(Suite et fin.)

SYMPTÔMES.

La mastite puerpérale peut s'annoncer de deux manières, suivant que l'infection s'est faite par les vaisseaux lymphatiques ou par la voie canaliculaire.

Dans le premier cas, que j'ose baptiser du nom de *lymphango-mastite*, le début est tapageur, dramatique. L'élévation considérable et rapide de la température se montre avec un frisson plus ou moins violent, et le sein volumineux, douloureux, présente une plaque d'un rouge intense siégeant le plus souvent au niveau des parties declives. La peau est tendue, luisante. Des traînées rouges indiquent parfois le trajet des lymphatiques enflammés formant superficiellement des espèces de cordons. Les ganglions axillaires correspondants sont engorgés.

Au contraire, le début de la galactophoro-mastite est insidieux. L'inflammation est tout d'abord localisée aux conduits galactophores, et ne se manifeste par aucuns phénomènes généraux. La température reste normale ou à peu près pendant les 24 à 36 premières heures du début et même pendant huit jours dans un cas rapporté par Boissard ; parfois, il y a une légère ascension vespérale.

D'après Boissard, le début de la galactophorite est quelquefois si insidieux qu'on n'en peut faire le diagnostic que par la façon dont le nourrisson allaité se comporte. " Le nourrisson, (1) en effet, qui a avalé du pus, dit-il, fût-ce en minime quantité, va présenter immédiatement une chute, une descente dans son poids ; cette chute peut dépasser 100 gr. dans les vingt-quatre heures, mais il y a plus. Malgré le traitement, la perte de poids continue et s'accroît chaque jour..... Si vous n'êtes pas prévenus de ces faits, vous hésitez, vous tâtonnez, et cela d'autant plus que rien dans l'examen du nouveau-né ne peut vous rendre compte de la cause de cet état qui va bientôt compromettre irrémédiablement son existence..... La chute du poids du nouveau-né a

(1) Semaine Médicale, 1893 — De la galactophorite par M. le docteur Boissard.